
R. Briki, *L'analogie chez Diderot*

Katalin Bartha-Kovacs



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10576>

DOI : 10.4000/studifrancesi.10576

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 550-551

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Katalin Bartha-Kovacs, « R. Briki, *L'analogie chez Diderot* », *Studi Francesi* [En ligne], 183 (LXI | III) | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10576> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10576>

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

R. Briki, *L'analogie chez Diderot*

Katalin Bartha-Kovacs

RÉFÉRENCE

RADHOUANE BRIKI, *L'analogie chez Diderot*, Paris, L'Harmattan, 2016, «Critiques littéraires», 372 pp.

- 1 Le livre de Radhouane Briki – qui enseigne la stylistique et la littérature française à l'Université de Kairouan en Tunisie – est consacré à l'exploitation des multiples facettes de la notion d'analogie. En dépit de son orientation stylistique fortement marquée, l'ouvrage ne se limite pas à l'analyse des faits de style car la théorisation y joue aussi un rôle déterminant. En quel sens peut-on concevoir l'analogie, notion sans doute centrale dans la réflexion de Diderot? C'est à cette question que l'ouvrage – qui se compose d'une préface, écrite par le professeur tunisien Nebil Radhouane, d'une introduction générale, de trois parties bien structurées, d'une conclusion générale ainsi que d'une bibliographie et de deux index – tâche de répondre. Pleinement conscient de la difficulté de traiter l'analogie diderotienne de la manière la plus exhaustive possible, Radhouane Briki précise dans l'introduction qu'il envisage l'analogie en même temps comme une méthode, un concept et une figure. Ces trois axes constituent en effet les trois parties du livre, à savoir l'analogie conçue comme méthode épistémologique, comme concept philosophique et en tant que figure de rhétorique.
- 2 La première partie souligne l'effort accompli par Diderot pour trouver une méthode épistémologique propre à différents savoirs, face à celle de la raison systématisante mais aussi à celle du modèle empirique d'inspiration mathématique. La réflexion de Diderot, plus souple, s'ouvre aux possibilités du rêve, de l'imagination et des passions. Radhouane Briki développe ses analyses au fil de l'étude du *Rêve de d'Alembert*: c'est sur la base de ce texte qu'il propose une lecture croisée des ouvrages de Diderot. Après avoir passé en revue les différentes conceptions de l'analogie, il conclut que le système analogique équivaut chez Diderot à un mode de compréhension global et universel. La deuxième partie présente la méthode particulière de Diderot qui se fonde sur le

raisonnement analogique. L'auteur y tisse tout un réseau lexical autour de l'analogie dont les éléments, qui semblent de prime abord hétérogènes, s'organisent pourtant à la manière d'une toile d'araignée: leurs fils s'interprètent et s'interpénètrent. Dans cette partie aussi, les analyses de Radhouane Briki sont parfois entrecoupées par des réflexions d'ordre méthodologique: de fait, sa démarche est elle-même analogique, au sens où il éclaire les rapports mutuels des différentes analogies dont il traite. Dans la troisième partie, l'auteur repère les principales figures de l'analogie utilisées dans *Le Rêve*. Le premier chapitre est consacré à l'association d'idées, apte à féconder la réflexion tant philosophique qu'esthétique. Dans le second chapitre, c'est à travers les quatre figures majeures du raisonnement analogique diderotien que l'auteur démontre la jonction des perspectives scientifique, poétique et esthétique. Si l'image des cordes vibrantes du clavecin sensible, qui sert à expliquer le fonctionnement de la faculté de penser, est une métaphore de l'être humain, celle de la grappe d'abeilles illustre le passage de la contiguïté à la continuité. Par la métaphore du polype, Diderot forge un concept qui met en évidence la différence entre le discours du poète et du philosophe, mais le texte lui-même se voit assimilé à un polype, au sens où chaque idée peut être développée à l'infini, et cette prolifération engendre des «digressions polypeuses». Finalement, la métaphore de la toile d'araignée – mise en rapport avec le geste créateur de Diderot – s'élabore à partir des liens sémantiques entre les termes.

- 3 L'un des mérites de l'ouvrage est l'attitude humble que son auteur a à l'égard des textes analysés. Par le biais de la notion d'analogie, Radhouane Briki parvient à offrir des pistes de réflexion originales lorsqu'il prête attention aux faits de style qui risqueraient d'échapper aux lecteurs de Diderot. Il a la patience de s'attarder sur les mots, leur étymologie et leur «saveur». Comme il le suggère, à l'instar de Roland Barthes, tout est, en effet, chez Diderot un plaisir du texte. Cependant, une rédaction plus soignée, et une plus grande attention portée à la graphie correcte des noms propres (p. ex. Arme-Marie Chouillet, Holback, Lauterbourg, Fantanier, Foucauld etc.) aurait été souhaitable car la fréquence des fautes de frappe risque d'entraver le plaisir de la lecture du livre. Concernant les deux index, il est peu évident pourquoi l'auteur ait inclus dans l'index des noms celui de Diderot et dans l'index des termes celui d'analogie si le l'ouvrage entier porte sur l'analogie chez Diderot. Il n'en reste pas moins que Radhouane Briki parvient à démontrer avec brio comment Diderot exploite dans ses ouvrages les multiples possibilités offertes par la notion d'analogie, qui permet une interaction fructueuse entre science, pensée, langage et philosophie.